

Sécurisation du circuit des dispositifs médicaux implantables (DMI) : évaluation des pratiques des préparateurs

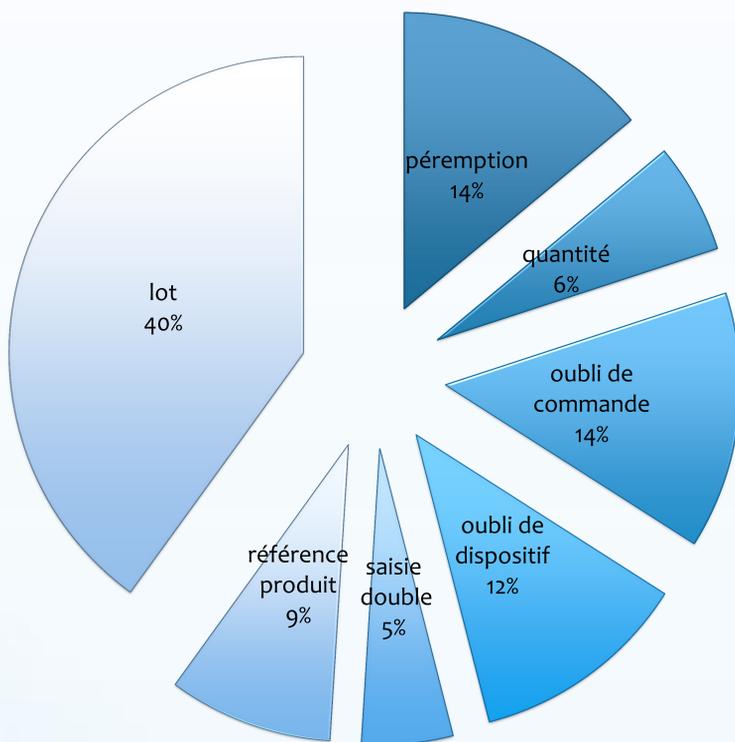
GIARD-PAGNIER S., LAVOLO M., BREHIER A-L., OSSANT N., MOUCHEL S., MIRKOVIC D.
PHARMACIE DU CH MEMORIAL FRANCE – ETATS-UNIS, 50 000 SAINT-LÔ

Introduction/Objectif :

La traçabilité informatisée des DMI est imposée par le Contrat de Bon Usage (CBU). Cette traçabilité se décompose en plusieurs étapes dont l'entrée en stock et la traçabilité de pose des implants. Ces 2 étapes sont effectuées par les Préparateurs en Pharmacie Hospitalière (PPH). L'évaluation des pratiques des PPH porte donc sur ces 2 items.

Résultats :

Erreurs de réception



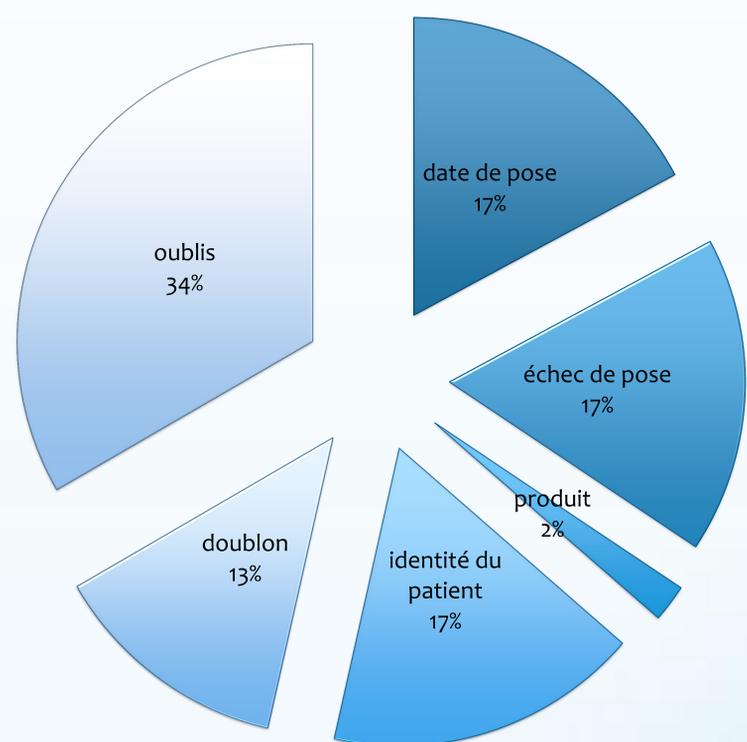
Matériels et méthodes :

Nous avons réalisé un relevé des erreurs sur l'année 2014 en comparant via le logiciel GENOIS :

- les bons de livraison avec les entrées en stock
- les bons de pose avec la traçabilité patient

Sont concernés tous les DMI de chirurgie vasculaire (stents, endoprothèses aortiques, implants de pontage...) et de rythmologie (stimulateurs cardiaques, moniteurs ECG).

Erreurs de traçabilité de pose



En 2014, sur 729 réceptions effectuées dans GENOIS, 35 erreurs ont été relevées (soit 4,8%). Concernant la traçabilité des poses, les erreurs relèvent particulièrement des oublis d'enregistrement, des erreurs sur la pose (date, échec de pose) ou bien encore l'identité du patient. Lors des relevés, 1192 DMI ont été posés et tracés sur 602 patients et 23 erreurs ont été notées (soit 3,8%).

Discussion :

Tous les critères d'entrée en stock sont impactés par les erreurs. GENOIS offre la possibilité de gérer le renouvellement de dépôt des DMI (DM posés, en échec de pose ou périmés) ce qui nous permettrait de pallier aux erreurs de références, de quantités, de double saisie des bons de livraison ou lors d'échange des périmés. Cette fonction n'étant pas satisfaisante, elle reste inexploitée pour le moment. Malgré les contrôles des PPH et la mise en place de vérifications lorsque les DMI sont matériellement réceptionnés, il persiste des oublis souvent dus à des interruptions de tâche.

Un contrôle pharmaceutique a été établi afin de renforcer la sécurisation du circuit. Il permet une meilleure maîtrise des erreurs en amont évitant ainsi tout lot erroné lors de la traçabilité de la pose. Jusqu'à présent GENOIS autorise la traçabilité d'un DMI alors que le stock est nul. Cependant depuis la mise en place de la dernière version du logiciel, cette anomalie a fait l'objet d'une évolution (apparition d'un message d'alerte).

Les erreurs d'identité du patient ont aujourd'hui nettement diminué grâce au contrôle systématique de l'Identifiant Permanent du Patient (IPP). Les PPH sont vigilants à un suivi quotidien des entrées en stock et, dans la mesure du possible, effectuent une traçabilité des poses au jour le jour afin de réduire le temps de réaction en cas d'anomalie sur le bon de pose ou de question concernant l'intervention. Cette traçabilité de la pose au plus près de l'utilisation du matériel permet aussi de limiter les erreurs de dates de pose; le logiciel indiquant par défaut soit la date du jour soit la date de fin de séjour du patient. L'actualisation rapide de ces données facilite la vérification du stock physique lors d'inventaires.

Conclusion :

Toutes ces erreurs nous ont conduit à renforcer la sécurisation des réceptions informatisées par la mise en place d'un contrôle pharmaceutique. La connaissance des erreurs et de leurs impacts ont permis une amélioration importante du circuit des DMI.

Cette sécurisation a depuis été étendue à d'autres domaines tels que la chirurgie viscérale, orthopédique et gynécologique.

La prochaine étape sera de développer la fonction « renouvellement de dépôt » de GENOIS afin de réduire les erreurs de réception.